

LES CHŒURS DE L'ARMÉE ROUGE AU ZÉNITH : «JE SUIS HEUREUX DE NOTRE ÉVOLUTION»

Publié le 11/09/2015 à 08:23

Concerts

Le 03/11/2015



Le Chœur de l'Armée rouge présentera son nouveau spectacle le 3 novembre.

Acclamé par des milliards de spectateurs, leur venue crée l'événement : les Chœurs de l'Armée Rouge seront en concert le mardi 3 novembre au Zénith de Toulouse. Fort d'un succès retentissant à travers le monde et d'une histoire vieille de plusieurs décennies, les chœurs soviétiques présenteront leur nouveau spectacle intitulé «Une nuit à l'opéra».

Rencontre avec le Général Victor Eliseev qui dirige cet ensemble hors du commun depuis plus de 30 ans.

Quelle est l'histoire des Chœurs ?

Le collectif est né en 1939, dépendant du Ministère de l'intérieur, j'ai pris sa direction en 1973. Peu à peu, l'ensemble s'est transformé en groupe artistique très important regroupant plus de 213 artistes : chanteurs bien sûr, mais aussi musiciens, acrobates et danseurs. Depuis, l'ensemble a fait le tour du monde, et beaucoup de concerts ont été retransmis à la télévision et la radio. Actuellement nous faisons près de 300 représentations par ans, y compris les cérémonies officielles.

Qu'est-ce qui vous a donné ce goût pour la musique ?

Avant ma naissance, ma mère allait souvent dans un parc, écouter un ensemble harmonique. Plus tard, elle m'a chanté ces chansons. Tout cet amour m'a été transmis de cette façon, c'est quasiment génétique. J'ai ensuite étudié dans une école de musique très réputée de Moscou, avant d'intégrer le conservatoire Tchaïkovski à Moscou. J'y enseigne désormais depuis 21 ans.

Votre passage aux J.O. de Sochi en 2014 a-t-il changé la perspective des Chœurs ?

C'était tout d'abord un honneur pour nous car c'était la première fois qu'un ensemble militaire se produisait aux Jeux olympiques d'hiver. Nous avons interprété «Get Lucky», et la vidéo de notre passage a été vue 5 millions de fois le soir de sa diffusion sur le net. J'ai toujours voulu moderniser l'ensemble, et le rendre accessible au grand public. Ce succès témoigne de l'évolution réussie du chœur. J'étais très heureux.

Parlez-nous de ce nouveau spectacle, «Une nuit à l'opéra» ?

Je tiens tout d'abord à saluer notre impresario et manager en France, M. Thierry Wolf avec qui nous partageons une collaboration professionnelle et une amitié depuis plusieurs années. Sans lui, ce spectacle n'aurait jamais été possible.

Par ce projet, je voulais ouvrir l'opéra au grand public et le rendre accessible à tous. Cet univers souffre souvent d'une image très élitiste, d'un univers réservé à un cercle très fermé. Nous voulions amener l'opéra dans les Zéniths et les salles de spectacle en direction du grand public. Dans ce spectacle on retrouvera de grands airs, issus de Carmen, Nabucco ainsi que de grands compositeurs russes et Européens. Toutes ces œuvres que l'on a tous entendues plus ou moins par hasard seront regroupées sur scène.

Mardi 3 novembre au Zénith de Toulouse, 15 heures et 20 h 30.